

heures de rude combat, de douloureux sacrifices en même temps que de joie profonde en voyant reculer l'envahisseur.

Depuis octobre, c'est la vie de tranchées avec toute sa monotonie. Elle pèse à tous ces gens d'Arvor au tempérament allant et impulsif. Ils ne peuvent arriver à comprendre la façon d'opérer des Boches, de ces gens qui leur apparaissent faire la guerre en marmottes, en couards. Tous aspirent au jour, où la ligne ennemie crevée, il leur sera donné d'aller plus avant, au delà de la ligne bleue des Vosges, vers ce Rhin chanté par Musset. Leur cœur tréssaille d'espérance à l'annonce de l'avance prise par les nôtres au Nord d'Arras. C'est peut-être le commencement de la victoire définitive, victoire qui ressoudra au vieux pays des Celtes, l'Alsace-Lorraine perdue mais jamais oubliée. En attendant cet heureux jour, pieusement il veille sur le drapeau qui, avant le départ de Lorient, lui fut confié. Ce drapeau porte, lui aussi, les traces de rudes journées vécues depuis lors. Troué par les balles, déchiré par les éclats d'obus, ayant vu tomber bien souvent ceux à la garde de qui il avait été confié, il demeure lui aussi prêt à flotter en d'autres lieux ardemment désirés. Espérons qu'un jour et peut-être plus troué encore, il sera, mêlé à des milliers d'autres le spectateur d'une cérémonie inoubliable à laquelle nous désirons tous assister. Ce sera, un jour prochain, dans la cathédrale de Metz ou de Strasbourg, la bénédiction des drapeaux venus apporter à l'Alsace-Lorraine la liberté que durant plus de quarante ans elle aura pleurée.

LOUIS LE MOINY, Caporal-infirmier,
262e d'Infanterie.

LA MODE

Pour le "Canadien-Français"

Ce mot magnétique a une grande

BLOWEY-HENRY Co.

Maison de lière classe

Ameublements, Tapis, Linoleums, Draperies

PRIX TOUJOURS RAISONNABLES

Jasper Ave. Edmonton

influence sur le genre humain, surtout sur sa plus belle moitié...

La mode !... c'est le courant qui entraîne et les femmes les moins frivoles se trouvent forcées de la suivre, fut-ce de loin ; les plus sages savent abandonner cette Capricieuse lorsqu'elle veut les entraîner hors de la modestie chrétienne et du bon sens.

Le dernier cri de la mode, cette année, l'ultra chic de l'élégance mondaine, c'est paraît-il... la *canne* à pommeau d'or, d'argent ou même sans pommeau. Ainsi les dames et les demoiselles "d'aujourd'hui" ne devront plus se contenter de leurs deux agents de locomotion mais s'aider de la canne. De ma fenêtre j'ai vu plusieurs jeunes filles se pavaner en grande toilette sur l'avenue Jasper en maniant chacune un "*stick*" qu'elles faisaient tourner avec des gestes étudiés de jeunes *gommeux* novices... Ces élégantes qui se résignent à se promener ainsi à trois *pattes*, se plieraient volontiers à la mode qui les ferait marcher à *quatre pattes* ; elles seraient alors à la hauteur de leur esprit quel que soit leur rang social. Il faut l'avouer : c'est souvent chez les privilégiées de la fortune que l'on remarque le plus d'excentricité, elles n'ont pourtant pas plus que les autres, le droit de se rendre ridicules et stupides.—Elles devraient bien plutôt donner l'exemple de la simplicité et du bon goût.

KI S.

Edmonton, Mai 1916.